Pour lire l'intégralité de nos lettres et documents de référence, consultez notre blog à l'adresse :
http://Madagascar-Resistance.blog4ever.com

Madagascar Résistance

Lettre numéro 54 – mars 2011

Liberté et dignité : les exigences des peuples.

Que veulent les peuples de Tunisie, d'Egypte, de Lybie, de Madagascar, et de partout ailleurs dans le monde où ont sévi, ou bien sévissent encore des dictateurs ?
Ils veulent la liberté.
Ils veulent être libres d'exprimer leurs opinions sur la manière dont ils sont gouvernés.
Ils veulent être libres de choisir leurs gouvernants.
Ils veulent, à travers cette liberté revendiquée, pouvoir défendre leur dignité d'êtres humains et de citoyens.
Est-ce trop demander ? L'exercice de la liberté restera-t-il réservé aux hommes et aux femmes d'Europe et d'Amérique du Nord ?

LES DECEPTIONS DU 20EME SIECLE

Le vécu dans la seconde moitié du 20ème siècle et de la première décade du siècle présent autorise une telle question. Cette période de l'histoire du monde aura en effet été caractérisée par les espoirs déçus en matière de liberté.
Dans les pays de l'ancienne URSS, le rêve d'une société plus démocratique et plus juste s'est transformé en totalitarisme communiste et ensuite en totalitarisme capitaliste. Les dictateurs à la solde du néocolonialisme ont confisqué la liberté espérée par les peuples d'Afrique. La realpolitik et l'argent Roi rendaient les Etats de tradition démocratiques sourds et aveugles face aux plaintes et à la détresse des peuples opprimés.
De quoi alimenter une analyse pessimiste quant aux chances de ces damnés de la terre de recouvrer un jour leur liberté et leur dignité.
Les Malgaches, habitants d'une grande île peu connue du reste du monde, mènent quant à eux, depuis 1972 et jusqu'à aujourd'hui, un combat incessant pour cette liberté. Par trois fois, en 1972, 1991 et 2002, ils avaient opposé leurs mains nues et leur seule détermination aux forces d'oppression. Sans éveiller l'intérêt du reste du monde, leur lutte n'ayant pas entraîné de bains de sang et realpolitik oblige. **Ils mènent de nouveau depuis 2009, depuis deux longues années, un difficile combat contre ceux qui ont confisqué la liberté et la légalité dans leur pays, sans éveiller davantage l'intérêt du monde.**
Qui comprendra jamais le sentiment de solitude qui tenaille les légalistes malgaches ?
Qui prendra la mesure de cet attachement indéfectible à leur liberté qui les protège cependant du découragement et garde leur détermination intacte au bout de deux ans ?

UN VENT DE LIBERTE SE LEVE

Mais voici qu'à l'aube de cette 2ème décennie du 21ème s'accomplit une sorte de miracle : d'autres opprimés trouvent la force de se lever. Ils ne s'étaient pas résignés à ne pas être libres. Ils n'avaient pas cessé de rêver de la liberté. Et ce vent de liberté, parti du nord de l'Afrique gagne d'autres parties du monde.
Pour le coup, les grandes puissances sortent de leur indifférence ou du silence qui les a faites complices des dictateurs.
C'est qu'entre le nord de l'Afrique et l'Europe, il n'y a que la petite Méditerranée.
C'est que de ces autres parties du monde touchées par la même exigence de liberté dépendent une grande partie du pétrole ou son acheminement.
Pour le coup, l'Europe et les Etats-Unis se souviennent qu'ils ont le devoir d'encourager ces aspirations à la liberté et de promouvoir les valeurs démocratiques issues de leur propre histoire.
Pour le coup, les légalistes malgaches se prennent à espérer que la politique dictée par l'indécent appétit des uns pour les ressources pétrolières et minières de leur pays, ou la compassion gênée des autres, à qui leur realpolitik leur a interdit jusqu'ici d'apporter un soutien réel à cette lutte pour la démocratie à Madagascar, cèdera la place à une autre attitude dictée par la nouvelle réalité d'aujourd'hui : il sera plus difficile désormais aux gouvernements occidentaux d'encourager l'exigence de liberté ici et de soutenir des putschistes ailleurs. Car leur opinion publique, heureusement enfin informée et sensibilisée sur le combat pour la liberté mené par les peuples opprimés au sud de la Méditerranée et au Moyen Orient, risque de ne plus cautionner un tel double langage.
Cette nouvelle donne constitue un encouragement pour tous les combattants de la liberté de par le monde et plus particulièrement en Afrique subsaharienne.

PRUDENCE, MALGRE TOUT

Mais le passé incite hélas à la prudence.

L'opinion publique est en effet versatile en Occident comme ailleurs, d'**autant que les techniques dont disposent les gouvernements pour manipuler cette opinion sont nombreuses et efficaces, et que par ailleurs, ce qui vaut pour le monde musulman au Maghreb et au Moyen Orient ne vaudra pas automatiquement pour l'Afrique sub-saharienne.**

Le monde musulman inspire en effet à l'Occident un sentiment mêlé de respect et de crainte. Respect dû à une civilisation ancienne et à son apport à la civilisation occidentale. Crainte due à la tradition guerrière prêtée aux musulmans et à la combativité, y compris devant la mort, qu'on leur reconnaît.

Par contre, les peuples de l'Afrique subsaharienne sont, de la part de l'Occident, l'objet d'un mépris conscient ou inconscient, fondé sur des à priori et des préjugés tenaces. C'est pourquoi ce qui était intolérable ailleurs dans le monde a toujours été tolérable en Afrique noire. Y compris les massacres à grande échelle, tant qu'ils servent les intérêts économiques des occidentaux.

La force de ces préjugés est telle, qu'aujourd'hui encore, pour un Européen, la vie d'un « noir » n'a pas tout à fait la même valeur que celle d'un asiatique, d'un latino-américain, encore moins d'un blanc. Le long chemin parcouru par les noirs des Etats-Unis pour l'égalité des droits, qui leur a permis de porter l'un des leurs à la tête de la plus grande puissance mondiale, reste à parcourir par les peuples de l'Afrique sub-saharienne.

C'est pourquoi les Malgaches, comme tous les peuples qui n'ont pas la chance d'être aux portes de l'Europe, doivent d'abord compter sur eux-mêmes pour se libérer des dictateurs, quels qu'en soient le prix et les circonstances.

C'est pourquoi tous ceux qui sont opposés au coup d'Etat perpétré voici deux ans à Madagascar doivent chaque jour renforcer leur détermination et leur solidarité dans la poursuite de la lutte pour la restauration de la liberté et pour le respect de la dignité des citoyens malgaches.

Si ce vent de liberté qui s'est levé sur les bords de la Méditerranée leur est favorable, tant mieux.

S'il devait s'avérer insuffisant, alors seule une levée en masse des patriotes malgaches sauvera Madagascar.

Les Inconditionnels de Madagascar,
À l'Ile de la Réunion